

Un corps pour mes peurs

21 juillet 2016 15:53

Sylvia Botella

Retour sur le 3e volet d'une recherche portant sur le corps extatique: "We're pretty fuckin' far from Okay", de Lisbeth Gruwez, explore nos peurs.

Dans "We're pretty fuckin' far from Okay", de Lisbeth Gruwez, il n'y a aucun repère de temps ni d'espace. Dans le presque trou noir (puits?), séparé et à peine éclairé, notre regard plonge sur un motif central: une femme (Lisbeth Gruwez) et un homme (Nicolas Vladyslav) sont assis, côte à côte, sur une chaise. Dans la fixité du premier plan, ils partagent un même corps en tension, à l'état pur, transpirant, sans aucun relâchement. **Les peurs et le repli sur soi suintent.** Les mêmes mouvements y sont répétés, de la caresse jusqu'au vertige, transformant les corps en d'incontrôlables poupées. Ici, les danseurs retrouvent les eaux profondes d'une inspiration: les mouvements des films d'horreur d'Alfred Hitchcock, "Les oiseaux", en particulier. Souvent, on se frotte les yeux. Souvent, notre regard, submergé par l'expérience, esthétique et radicale, vacille.

Le bruit de leurs respirations, différentes mais complémentaires, ne cesse de battre l'espace jusqu'à revêtir la forme d'une presque musique industrielle (Maarten Van Cauwenberghe), enserrant les corps dans un monde hostile, taylorisé. Une onde barbare traverse le plateau jusqu'à ce que l'un s'abandonne à l'autre pour assainir les maux existentiels. **Un lâcher prise, enfin? Pas tout à fait.** Cela ne fonctionne pas. L'étreinte est fugace. Les corps sont aspirés, ailleurs, comme dévorés par le geste quotidien.

"We're pretty fuckin' far from Okay" est une pure recomposition gestuelle, audio et visuelle, agissant telle une abstraction au-delà du visible. Critique, elle nous bouscule. Elle pointe notre fascisme contemporain: être en alerte, toujours. Là est le secret de Lisbeth Gruwez. Son travail est une étrange et désirable promesse.

"We're pretty fuckin' far from Okay", de Lisbeth Gruwez, du 18 au 24 juillet 2016 au Festival d'Avignon.

Source: L'Echo

Copyright L'Echo